Avec le changement climatique, la migration silencieuse des espÃ¨ces

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2022

Les images Ã©voquÃ©es par le rÃ©chauffement global des tempÃ©ratures et ses consÃ©quences sont souvent celles de la for des calottes glaciaires et de la banquise dans les zones polaires ou bien celles du retrait des glaciers en haute montagne. Mais ceci n'est que la partie visible de l'iceberg. La partie cachÃ©e de l'iceberg renvoie Ã la grande migration silencieuse des espÃ¨ces qui sont "en marche" vers les pÃ´les en latitude et vers les sommets en altitude. Mais Ã quelle vitesse ces espÃ¨ces migrent-elles ? Quelles sont les espÃ¨ces qui migrent le plus rapidement ? Migrent-elles assez vite pour retrouver un environnement qui leur est clÃ©ment ? Quels sont les dÃ©fis que pose cette redistribution des espÃ¨ces pour nos sociÃ©tÃ©s ? En analysant la vitesse de dÃ©placement des aires de rÃ©partition de plus de 12 000 espÃ¨ces, une Ã©quipe universitaire a montrÃ© que ce sont les espÃ¨ces marines qui font la course en tÃªte, se dÃ©plaÃ§ant jusqu'Ã six fois plus vite vers les pÃ´les que leurs congÃ©nÃ¨res terrestres, dont les dÃ©placements se font principalement vers les sommets des montagnes. Ces diffÃ©rences interrogent sur les consÃ©quences et les dÃ©fis associÃ©s Ã un complet remaniement de la biodiversitÃ© marine et terrestre dont nous dÃ©pendons toutes et tous pour notre alimentation et notre santÃ©.

L'article de Jonathan Lenoir, chercheur en Ã©cologie et biostatistique au CNRS et Ã l'UniversitÃ© de Picardie Jules VerneÂ - Â The Conversation